

TRAVAUX ORIGINAUX.

Lésions valvulaires ou organiques du cœur,

par M. le Dr A. Laramée, Professeur de Clinique Interne à l'Université Laval, Montréal (1).

M. le Président,

Messieurs,

Je ne viens pas avec la prétention de rajeunir l'histoire pathologique des lésions valvulaires du cœur, ou de répandre de nouvelles lumières sur ces lésions.

Je viens tout simplement vous donner un aperçu général ou plutôt un résumé, sur ces affections, de plusieurs ouvrages connus favorablement dans le monde entier. Si l'*Union fait la force* n'est-ce pas que la réunion de plusieurs travaux, de plusieurs opinions sur un même sujet, doit avoir sa force et son importance pathologiques ?

Aussi, pour remplir cette tâche, ai-je fait des emprunts à Jaccoud, Peter, Diculafoj, Trousseau, Racle, Fernet, Straüs, l'*Encyclopédie de Ziemssen*, Reynolds, Flint, Grisolle, de Niemeyer, etc.

Je me suis efforcé de grouper, dans le cadre de ce travail, les traits les plus saillants et les plus propres à mettre en relief l'histoire des lésions organiques du cœur et à enregistrer quelques détails dont on peut avoir besoin pour se rendre compte de certains phénomènes appartenant à ces maladies.

Les lésions valvulaires du cœur sont des altérations permanentes ou parfois transitoires, ayant leur siège sur les valvules ou sur les orifices, et y constituant soit l'*insuffisance des valvules*, soit le *rétrécissement des orifices* du cœur ou l'*insuffisance* et le *rétrécissement combinés*. On dit qu'il y a *insuffisance* quand les valvules qui garnissent un des orifices du cœur, n'obturant plus suffisamment cet orifice, permettent au sang de refluer dans la cavité qu'il vient de quitter, tandis que toutes les fois que la lésion gêne la progression du sang d'une cavité dans l'autre, ce mode de perturbation

(1) Lu devant la Société Médicale de Montréal.